

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 10 (1936)

Heft: 10: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

Artikel: Le Doyen Bridel et ses écrits sur le Jura bernois [Fin]

Autor: Amweg, Gustave

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Le Doyen Bridel et ses écrits sur le Jura bernois*par Gustave Amweg, professeur et bibliothécaire à Porrentruy (*Fin*)

« Les masures de ce château en pleine ruine, dont les jeunes sapins escaladent les pans dégradés, dont les broussailles effacent les angles, dont le lierre et les scolopendres tapissent les brèches, contrastent pittoresquement avec ce temple très-bien conservé malgré son ancienneté, qu'indique assez le style gothique de son architecture : l'un et l'autre coupent l'horizon, et arrêtent la pensée, comme ils bornent le regard . . . Si l'on demande pourquoi de ces deux édifices à peu près contemporains le second a survécu au premier, la réponse est aisée . . . ; c'est que l'empire de la religion est plus durable que celui de la violence; c'est que la chapelle, asile des malheureux qui venoient en pleurant se prosterner aux pieds de l'éternelle clémence, étoit un séjour de paix et de consolation; tandis que le château, repaire de forfaits et de tyrannie, souvent arrosé de sang et de larmes, attira enfin sur ses tours le châtiment et la destruction. Long-tems possédé par des brigands, qui, d'accord avec leurs voisins de Sohières, fermoient ce passage, ou le faisoient payer chèrement, Vorburg étoit devenu un objet de terreur et d'exécration pour tout le voisinage, surtout pour la ville de Delémont, dont il étoit comme la citadelle; et les comtes de Thierstein, dans la famille desquels il étoit entré par un mariage, non contents de garnir les rochers supérieurs d'ouvrages menaçans, avoient encore construit en dessous un second château, du fruit de leurs rapines. Enfin, les évêques de Bâle prirent le parti de les assiéger, et, après s'en être rendus maîtres, ils les brûlèrent, ainsi que quelques autres petits forts du voisinage, qui se soutenoient mutuellement; et par cette expédition ils rétablirent la paix, l'ordre et la sûreté sur cette route, jadis très-importante, et dans les diverses vallées qui y aboutissent. Alors le silence succéda au tumulte des armes : des exercices de dévotion prirent la place des exercices militaires; quelques anachorètes s'établirent sur ce local, qui en prit le nom d'hermitage. Ces pieux solitaires

sanctifièrent ce séjour trop long-tems souillé par le crime : leurs chants et leurs prières planèrent paisiblement autour de ce donjon abandonné, comme pour consoler cette belle contrée de tous les maux qu'elle avoit soufferts; et les simples habitants des montagnes et des vallées du Jura vinrent en pèlerinage à cette chapelle, devenue chère à leurs affections religieuses...»

Un dernier écrit, et nous aurons achevé cette étude. Il semble que notre pays exerçait une attraction particulière sur le pasteur de l'Eglise française de Bâle, car non content d'avoir consacré les œuvres que nous venons de passer en revue, il revient à charge et dans les volumes 8 et 9 du *Conservateur suisse*, 1817 et 1829, il publie les *Souvenirs de mes promenades dans l'Evêché de Bâle en 1802*⁷⁾, ainsi qu'un article intitulé : *Colonie anabaptiste*⁸⁾. Ce ne sont pas les meilleurs parmi ses travaux : ils comptent bien des négligences et n'apportent rien à la gloire du Doyen Bridel.

Conclusion

Tels sont les ouvrages que cet écrivain a consacrés à notre petit pays. Il faut reconnaître que, malgré leurs imperfections, ils ont beaucoup contribué à attirer l'attention du public sur une contrée si peu connue jusqu'alors. Aussi avons-nous pensé qu'il n'était pas mauvais qu'un Jurassien rende une fois l'hommage qu'il mérite à cet auteur si bienveillant et si désintéressé. Et nulle occasion ne pouvait être meilleure que celle qui nous est offerte aujourd'hui, c'est-à-dire d'entretenir de cette question des connaisseurs tels que les Bibliophiles suisses. Nous remercions donc chaleureusement M. le Président de l'attention qu'il a eue en nous procurant cette occasion. En terminant, nous demandons votre indulgence, Mesdames et Messieurs, et pour la longueur et pour l'insuffisance de cette étude.

⁷⁾ Pages 224 à 238 et 259 à 287.

⁸⁾ Tome 9, p. 381—386.

NOTE. — Au cours de l'impression du présent travail, nous avons trouvé encore quelques titres d'ouvrages du Doyen Bridel sur le Jura bernois. Il ne nous est plus possible de les étudier en détail. Mais comme ils ne feraient que confirmer ce qui précède, nous en donnons simplement la liste :

1. (Bridel P.) «Description du Münsterthal». *Museum helvét.* 1788, No. VII.
2. «Reise durch den schweitzerischen Theil des Bisthums Basel» (Fragment einer weitläufigen Handschrift). Aus dem Französischen. *Schweiz. Museum*, Bd. VI, Heft 7, Zürich 1788.
3. «Course dans la partie helvétique de l'Evêché de Bâle». *Etrennes helv. et patr.* Vol. VI. Lausanne, H. Vincent, 1788, 56 p. 24.
4. «Souvenirs de mes promenades dans l'Evêché de Bâle en 1802». *Conserv. Suisse ou Etrennes helvét.* Lausanne 1930. T. VIII, p. 224, 238 et T. IX, p. 259-287.

Das Exlibris-Werk Karl Hännys, Bern

Von Dr. P. Bruno Wilhelm, Sarnen (*Schluss*).

Das gilt auch von seinem Exlibriswerk. Wenn man auch wohl sagen muss, dass Hännys Begabung in grossen Entwürfen, mit denen seine schöpferische Phantasie weite Wände füllen könnte, erst ganz zur Geltung kommen müsste, so zeigen diese Blätter der Kleingraphik vielleicht noch unmittelbarer die Vorzüge seiner verblüffenden Technik und seiner grossen Gestaltungskraft. Es haben bedeutende Künstler sich im Exlibris versucht, ohne Bedeutendes zu leisten. Unter den etwa 40 Bücherzeichen, die Hännys entworfen hat, sind keine, die nicht Anspruch auf Beachtung hätten, seien sie radiert, in Holz geschnitten, lithographiert oder seien sie einfache Stempelschnitte. Denn Hännys gibt überall Persönliches. Aber wie gross auch seine Eigenart ist, so gleicht doch kein Blatt dem andern. Man vergleiche einmal zwei beliebige seiner Bucheignerzeichen mit zwei Blättern des von den meisten Sammlern weit überschätzten Franz v. Bayros; abgesehen von der seichten, süsslichen Kunst des Illegitimen, die durch eine raffinierte Technik für den gesunden Menschen nicht schmackhafter wird, wiederholen sich die gesuchten Bayros-Blätter in Form und «Idee», wenn man perverse Platteheiten so nennen will, bis zum Ekel.